

**REVUE INTERNATIONALE DE LITTERATURE
ET DE LINGUISTIQUE APPLIQUEES (RILLA)**



RILLA

Vol 1, N°09 – Août 2018, ISSN 1840 – 6408.

**Revue annuelle, publiée par :
L'INSTITUT UNIVERSITAIRE PANAFRICAIN (IUP),**

**Sous la direction du :
Pr Taofiki KOUMAKPAÏ &
Pr Cyriaque C. S. AHODEKON**



**Editions Africater Médias,
01 BP 3950 Porto-Novo, Bénin**

**REVUE INTERNATIONALE DE LITTERATURE
ET DE LINGUISTIQUE APPLIQUEES (RILLA)**



RILLA

Vol 1, N°09 – Août 2018, ISSN 1840 – 6408.

**Revue annuelle, publiée par :
L'INSTITUT UNIVERSITAIRE PANAFRICAIN (IUP),**

**Sous la direction du :
Pr Taofiki KOUMAKPAÏ &
Pr Cyriaque C. S. AHODEKON**



**Editions Africatex Médias,
01 BP 3950 Porto-Novo, Bénin**

**REVUE INTERNATIONALE DE LITTERATURE
ET DE LINGUISTIQUE APPLIQUEES (RILLA)**

RILLA

Vol 1, N°09 – Août 2018, ISSN 1840 – 6408

**Revue annuelle, publiée par :
L'INSTITUT UNIVERSITAIRE PANAFRICAIN (IUP)**

Autorisation : Arrêté N° 2011 - 008 / MESRS /CAB / DC /SGM / DPP /DEPES /SP

Modifiée par l'arrêté N° 2013 - 044 / MESRS /CAB / DC /SGM / DPP /DEPES /SP

Courriels : iup.benin@yahoo.com / iupuniversite@gmail.com

Sites web : www.iup-universite.com / www.iup.edu.bj.com

Sous la direction du :

**Pr Taofiki KOUMAKPAÏ &
Pr Cyriaque C. S. AHODEKON**



Editions Africatex Médias

01 BP 3950, Oganla,

Porto-Novo, Rép. du Bénin.

Tél : (+229) 97 29 65 11 / 95 13 12 84 / 97 98 78 10

Copyright : RILLA 2018

- ❖ Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous les pays.

- ❖ *No part of this journal may be reproduced in any form, by print, photo-print, microfilm or any other means, without written permission from the publisher.*

ISSN 1840 - 6408

**Bibliothèque Nationale,
Porto-Novo, Rép. du Bénin.**



Editions Africatex Médias

01 BP 3950, Oganla,

Porto-Novo, Rép. du Bénin

Tél : (+229) 97 29 65 11 / 95 13 12 84 / 97 98 78 10

Août 2018

COMITE DE REDACTION

➤ Directeur de Publication :

Pr Taofiki KOUMAKPAÏ

Professeur Titulaire des Universités (CAMES),
Département d'Anglais, Faculté des Lettres,
Langues, Arts et Communication (FLLAC),
Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

➤ Rédacteur en Chef :

Pr Cyriaque C. S. AHODEKON

Professeur Titulaire des Universités (CAMES),
Département de la Sociologie et d'Anthropologie,
Faculté des Lettres, Langues, Arts et
Communication (FLLAC), Université d'Abomey-
Calavi, Bénin.

➤ Rédacteur en Chef Adjoint :

Dr (MC) Julien K. GBAGUIDI,

Maître de Conférences des Universités (CAMES),
Département des Sciences du Langage et de la
Communication, Faculté des Lettres, Langues, Arts
et Communication (FLLAC), Université d'Abomey-
Calavi, Bénin.

➤ Secrétaire à la rédaction :

Dr (MC) Raphaël YEBOU,

Maître de Conférences des Universités (CAMES),
Département des Lettres Modernes, Faculté des
Lettres, Langues, Arts et Communication (FLLAC),
Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

➤ Secrétaire Adjoint à la rédaction :

Dr Mouftaou ADJERAN

Maître-Assistant des Universités (CAMES),
Département des Sciences du Langage et de la
Communication, Faculté des Lettres, Langues, Arts
et Communication (FLLAC), Université d'Abomey-
Calavi, Bénin.

➤ Secrétaire à la documentation :

Dr Abraham OLOU,

Maître-Assistant de la linguistique descriptive des
Universités (CAMES), Département des Sciences du
Langage et de la Communication, Faculté des
Lettres, Langues, Arts et Communication (FLLAC),
Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

➤ Secrétaire à la Traduction et aux Relations Publiques :

Dr Théophile G. KODJO SONOU

Maître-Assistant de Langue et Didactique

Anglaises, Traducteur, Interprète de l'Institut

Universitaire Panafricain (IUP), Porto-Novo, Bénin.

COMITE SCIENTIFIQUE DE LECTURE

Président:

Pr Akanni Mamoud IGUE

Professeur Titulaire des Universités (CAMES),
Département des Sciences du Langage et de la
Communication, Faculté des Lettres, Langues, Arts
et Communication (FLLAC), Université d'Abomey-
Calavi, Bénin.

Membres :

Pr Augustin A. AINAMON

Professeur Titulaire des Universités (CAMES),
Département d'Anglais, Faculté des Lettres,
Langues, Arts et Communication (FLLAC),
Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

Pr Ambroise C. MEDEGAN

Professeur Titulaire des Universités (CAMES),
Département d'Anglais, Faculté des Lettres,
Langues, Arts et Communication (FLLAC),
Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

Pr Médard Dominique BADA

Professeur Titulaire des Universités (CAMES),
Département des Sciences du Langage et de la
Communication, Faculté des Lettres, Langues, Arts
et Communication (FLLAC), Université d'Abomey-
Calavi, Bénin.

Pr Gabriel C. BOKO

Professeur Titulaire des Universités (CAMES),
Département des Sciences de l'Éducation et la
Psychologie, Faculté des Lettres, Langues, Arts et
Communication (FLLAC), Université d'Abomey-
Calavi, Bénin.

Pr Laure C. CAPO-CHICHI ZANOU

Professeur Titulaire des Universités (CAMES),
Département d'Anglais, Faculté des Lettres, Langues,
Arts et Communication (FLLAC), Université
d'Abomey- Calavi, Bénin.

Pr Pascal Okri TOSSOU

Professeur Titulaire des Universités (CAMES),
Département des Lettres Modernes, Faculté des

Lettres, Langues, Arts et Communication (FLLAC),
Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

CONTACTS

Monsieur le Directeur de publication,
Revue Internationale de Littérature et Linguistique
Appliquées (RILLA),
Institut Universitaire Panafricain (IUP),
Place de l'Indépendance, Avakpa -Tokpa,
01 BP 3950, Porto – Novo, Rép. du Bénin ;
Tél. (+229) 20 22 10 58 / 97 29 65 11 / 65 68 00 98 / 95 13 12 84
Courriels : iup.benin@yahoo.com / iupuniversite@gmail.com
Sites web : www.iup-universite.com / www.iup.edu.bj.com

LIGNE EDITORIALE ET DOMAINES DE RECHERCHE

1. LIGNE EDITORIALE

La Revue Internationale de Littérature et de Linguistique Appliquées (RILLA) est une revue scientifique spécialisée en lettres et langues. Les articles que nous publions sur les lettres et langues peuvent être écrits en français, en anglais, en allemand, en espagnol et en yoruba. Ces articles sont reçus au secrétariat du comité de rédaction de la revue et envoyés en évaluation. Ceux qui ont reçu des avis favorables sont sélectionnés pour une réévaluation par les membres du comité scientifique en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Après les travaux préliminaires du secrétariat, le spécimen du numéro à publier est envoyé au comité scientifique de lecture pour des corrections éventuelles et la vérification de la conformité des articles aux normes de publication de la revue.

Notons que les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

➤ La taille des articles

Volume : 18 à 20 pages ; interligne : 1,5 ; pas d'écriture (taille) : 12 ; police : Time New Roman.

➤ **Ordre logique du texte**

- Un TITRE en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- Un Résumé fait dans la langue de publication (50 à 200 mots maximum) ;

Les mots clés (03 à 05 mots) font partie du résumé ;

- Un résumé en anglais ou en français selon la langue d'écriture de l'article. Le second résumé ou abstract est juste la traduction du premier résumé. Il est aussi fait de mots clés exactement comme dans le premier cas ;
- Introduction ;
- Développement ;

Les articulations du développement du texte doivent être titrées et / ou sous titrées ainsi :

➤ Pour le **Titre** de la première section et sous-section

1. Pour le titre de la première section

1.1. Pour le titre de la première sous-section

1.2. Pour le titre de la deuxième sous-section de la première section etc.

➤ Pour le **Titre** de la deuxième section

2. Pour le titre de la deuxième section

2.1. Pour le titre de la première sous-section de la deuxième section

2.2. Pour le titre de la deuxième sous-section de la deuxième section etc.

➤ **Conclusion**

Elle doit être brève et insister sur l'originalité des résultats de la recherche

➤ **Bibliographie**

Les sources consultées et / ou citées doivent figurer dans une rubrique, en fin de texte, intitulé :

• **Bibliographie**

Elle est classée par ordre alphabétique (en référence aux noms de famille des auteurs) et se présente comme suit :

Pour un livre : Nom, Prénoms (ou initiaux), Titre du livre (en italique), Lieu d'édition, Editions, Année d'édition.

Pour un article : Nom, Prénoms (ou initiaux), "Titre de l'article" (entre griffes) suivi de in, Titre de la revue (*en italique*), Volume, Numéro, Lieu d'édition, Editions, Année d'édition, Indication des pages occupées par l'article dans la revue.

Les rapports et des documents inédits mais d'intérêt scientifique peuvent être cités.

• **La présentation des notes**

- La rédaction n'admet que des notes en bas de page. **Les notes en fin de texte ne sont pas tolérées.**
- Les citations et les termes étrangers sont en italique et entre guillemets « ».

- Les titres d'articles sont entre griffes " ". Il faut éviter de les mettre en italique.
- La revue RILLA s'interdit le soulignement.
- Les références bibliographiques en bas de page se présentent de la manière suivante :

Prénoms (on peut les abrégé par leurs initiaux) et nom de l'auteur, Titre de l'ouvrage, (s'il s'agit d'un livre) ou "Titre de l'article", Nom de la revue, Vol, N°, Lieu d'édition, Editions, Année d'édition, n° de page.

Le système de référence par année à l'intérieur du texte est également toléré.

Elle se présente de la seule manière suivante : Prénoms et Nom de l'auteur (année d'édition : n° de page). NB / Le choix de ce système de référence oblige l'auteur de l'article proposé à faire figurer dans la bibliographie en fin de texte toutes les sources citées à l'intérieur du texte.

Le comité scientifique de lecture est le seul juge de la scientificité des textes publiés. Le comité de rédaction de la revue est le seul habilité à publier les textes retenus par le comité scientifique de lecture.

Les avis et opinions scientifiques émis dans les articles n'engagent que leurs propres auteurs. Les textes non publiés ne sont par retournés.

La présentation des figures, cartes, graphiques...doit respecter le format (format : 15/21) de la mise en page de la revue RILLA.

Tous les articles doivent être envoyés à l'adresse suivante : iup.benin@yahoo.com ou presidentsonou@yahoo.com ou iupuniversite@gmail.com

NB : Un auteur dont l'article est retenu pour publication dans la revue RILLA participe aux frais d'édition par article et par numéro. Il reçoit, à titre gratuit, un tiré-à-part et une copie de la revue publiée à raison de cinquante mille (50 000) francs CFA.

2. DOMAINE DE RECHERCHE

La Revue Internationale de Littérature et de Linguistique Appliquées (RILLA) est un instrument au service des chercheurs qui s'intéressent à la publication d'articles et de comptes rendus de recherches approfondies dans les domaines ci-après :

- **lettres** : littératures, grammaire et stylistique des langues françaises, anglaises, allemandes, espagnoles et yoruba ;
- **langues** : linguistique, didactique des langues, traduction, interprétation des langues, civilisations françaises et anglaises ;
- **sujets généraux d'intérêts vitaux** pour le développement des études en lettres et langues françaises, anglaises, allemandes, espagnoles et yoruba.

Au total, la Revue Internationale de Littérature et de Linguistique Appliquées (RILLA) se veut le lieu de rencontre et de dissémination de nouvelles idées et opinions savantes dans les domaines ci-dessus cités.

LE COMITE DE REDACTION

EDITORIAL

La Revue Internationale de Littérature et de Linguistique Appliquée (RILLA), publiée par l'Institut Universitaire Panafricain (IUP), est une revue ouverte aux chercheurs des institutions universitaires de recherche et enseignants-chercheurs des universités, instituts universitaires, centres universitaires et grandes écoles.

L'objectif du lancement de cette revue dont nous sommes à la neuvième publication est de permettre aux collègues chercheurs et enseignants-chercheurs d'avoir une tribune pour faire connaître leurs travaux de recherche.

Le comité scientifique de lecture de la RILLA est présidé par le Pr Akanni Mamoud IGUE. Ce comité compte sept membres qui sont des Professeurs Titulaires. Aussi voudrions-nous informer les lecteurs de la RILLA, qu'elle devient multilingue avec des articles rédigés aussi bien en français, en anglais, en allemand, en espagnol qu'en yoruba.

**Pr Taofiki KOUMAKPAÏ &
Pr Cyriaque C. S. AHODEKON**

CONTRIBUTEURS D'ARTICLES

<i>N°</i>	<i>Nom et Prénoms</i>	<i>Articles contribués</i>	<i>Adresses</i>
1	<p>M. Bruno M. K. DOUSSOH¹</p> <p style="text-align: center;">&</p> <p>Pr Dodji AMOUZOUVI²</p>	<p>L'homosexualité masculine au Bénin : profil social de l'homosexuel au Bénin</p> <p>Page 22 - 68</p>	<p>Laboratoire d'analyse et de Recherche, Religions, Espaces et Développement (LARRED) ;</p> <p>Université d'Abomey-Calavi (UAC), Bénin</p> <p>1medessekb@yahoo.fr ;</p> <p>2Dodji1975@yahoo.fr</p>
2	<p>Dr Rissikatou MOUSTAPHA-BABALOLA</p>	<p>Analysing dynamic equivalence in the English translation of "Le souffle des ancêtres" by Birago Diop</p> <p>Page 69 - 114</p>	<p>Département d'Anglais, Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines (FLASH), Campus d'Adjarra, Université D'abomey-Calavi, Bénin</p> <p>E-mail: rissikatouba@gmail.com</p>

3	<p>Dr Aliyu Ajao, ADEDEJI</p>	<p>Le combat de la femme africaine face à l'excision: le cas de <i>rebelle de Fatou Keïta</i> et de <i>Le bistouri des larmes</i> de Ramonu Sanusi</p> <p>Page 115 - 146</p>	<p>Department of European Languages and Integration Studies, University of Lagos, Lagos, Nigeria</p> <p>E-mail: aaadedeji@unilag.edu.ng aaaliyu328@gmail.com</p>
4	<p>Dr Peter ONI</p>	<p>La destination pratique de la philosophie chez Descartes</p> <p>Page 147 - 165</p>	<p>Department of Philosophy, Faculty of Arts, University of Lagos, Nigeria</p>
5	<p>Dr Matthew Ibiyosi, ALAWODE</p>	<p>La Norme et enseignement/apprentissage du français langue étrangère.</p> <p>Page 166 - 200</p>	<p>Village français du Nigéria Badagry, Lagos, Nigéria</p> <p>alawoo2002@yahoo.com</p>

6	Dr Théophile G. KODJO SONOU	Language as a motor driving technics of translation: the way forward Page 201 - 233	Département d'anglais, Institut Universitaire Panafricain (IUP) Porto-Novo, Bénin, presidentsonou@yahoo.com
7	Dr Temidayo, ONOJOBI	L'auto- definition : un leitimotiv majeur à travers <i>THE BROKEN calabash</i> de Tess Onwueme et <i>la calebasse cassée</i> de Tunde Fatunde Page 234 – 279	Department of Foreign Languages, Olabisi Onabanjo University, Ago-Iwoye, Ogun State, Nigeria.
8	Dr Joseph Ajibola ADELEKE	Importance of emotional intelligence in teaching and learning of french as a foreign language in Nigeria Page 280 – 305	Nigeria French Language Village, Badagry, Lagos State, Nigeria, josephadeleke@yahoo.com

<p>9</p>	<p>Dr Emile Noudéhouénu ANATO</p>	<p>Référents socio- culturels de la desertion du marché de bonou-centre dans la commune de Bonou</p> <p>Page 306 – 347</p>	<p>Département de Sociologie- Anthropologie (DS-A), Faculté des Sciences Humaines et Sociales (FASHS), Université d’Abomey- Calavi (UAC), Bénin, emileanato@yahoo.fr</p>
<p>10</p>	<p>M. Bertin G. O. DJOSSE</p>	<p>Le rapport entre la langue et la culture : <i>La femme vue à travers les proverbes yorùbá</i></p> <p>Page 348 - 381</p>	<p>Département des Sciences du Langage et de la Communication Faculté des Lettres, Langues, Arts et Communication (FLLAC) Université d’Abomey- Calavi (UAC), Bénin djoluchessi@yahoo.fr</p>

**L'AUTO- DEFINITION : UN LEITIMOTIV
MAJEUR A TRAVERS *THE BROKEN CALABASH* DE
TESS ONWUEME ET *LA CALEBASSE CASSEE* DE
TUNDE FATUNDE**

Dr Temidayo, ONOJOBI
Department of Foreign Languages,
Olabisi Onabanjo University,
Ago-Iwoye, Ogun State, Nigeria.

RESUME

Le choix du corpus est motivé par la fluidité entre les littératures Anglophone-Francophone. L'étude s'appuie sur la théorie féministe postulant le domaine de la libération de la femme par le biais de l'instrument de l'auto - définition. Deux pièces sont soumises à une analyse textuelle en vue de mettre en évidence le besoin efficace de découverte, d'affirmation et de réalisation de soi des femmes pour la survie dans l'espace néocolonial et surtout, le Nigéria. *The Broken Calabash* de Tess Onwueme révèle un modèle de croissance ininterrompu d'Ona qui arrive à l'âge adulte en tant que femme consciente et affirmée. Le processus de croissance du protagoniste s'accompagne d'une réalisation de soi qui suscite une plus grande réponse et une plus grande réaction aux tendances patriarcales qui se déroulent autour d'elle. Ces processus

motivent sa sexualité et son individualité. Son observation attentive et sa participation à la vie lui procurent du courage et font d'elle l'héroïne indépendante. *La Calebasse Cassée* de Tunde Fatunde, à son tour, présente Sabine, son héroïne dont l'affirmation culmine vers la fin de la pièce bien qu'avec la collaboration des mâles représentés par Christophe, Joseph et Pierre. Elle aussi revendique son espace en tant que femme et essaie de donner un sens à son existence dans un monde dominé par l'homme.

Mots-clés : le Leitmotiv ; le Féminisme ; le Womanisme ; *The Broken Calabash* ; *La Calebasse Cassée*

ABSTRACT

The choice of the corpus is motivated by the fluidity between Anglo-Francophone literatures. The study draws on feminist theory postulating the field of women's liberation through the instrument of self - definition. Two plays are subjected to a textual analysis with the view to highlighting the need for women's discovery, affirmation, and self-realization for survival in the neocolonial space and, especially, Nigeria. Tess Onwueme's *Broken Calabash* reveals an uninterrupted growth pattern of Ona that comes to adulthood as a conscious and assertive woman. The process

of growth of the protagonist is accompanied by a self-realization that elicits a greater response and a greater reaction to the patriarchal tendencies that unfold around her. These processes motivate her sexuality and individuality. Her attentive observation and participation in life gives her courage and makes her an independent heroine. Tunde Fatunde's *Calabasse Cassée*, introduces Sabine, her heroine whose assertion culminates towards the end of the play, although with the collaboration of the male characters represented by Christophe, Joseph, and Pierre. She too claims her space as a woman and tries to make sense of her existence in a world dominated by man.

Key-words: leitmotiv; feminism; womanism; *The Broken Calabash*; *Calabasse Cassée*.

INTRODUCTION

Les femmes écrivains ont revitalisé les genres littéraires féministes et womanistes. Elles ont commencé à parler aussi fort que les hommes, façonnant et partageant les expériences collectives et individuelles. L'écriture de femmes auteurs africaines, cependant, emploie différentes caractérisations archétypales: complexe, imparfaite, puissante, faible, soumise et rebelle. Ces femmes représentent

parfois elles-mêmes et leurs expériences; elles représentent souvent d'autres femmes - amis, sœurs, mères, filles, voisines entre autres. Dans les récits choisis, les luttes et les souffrances personnelles des femmes sont bien articulées. Cet article insiste sur la préoccupation majeure derrière l'écriture des femmes - celles qui écrivent aussi bien que celles qui sont écrites dans leurs contes - et sur la manière dont leurs expériences sont façonnées par le genre, la violence sexuelle et la libération ultime. Ce sont des histoires d'amour, d'imagination et d'espoir, mais plus souvent de violence, de douleur, d'oppression et, bien sûr, de patriarcat. La définition de leitmotiv dans la littérature féminine est fournie afin de contextualiser son thème dans cet article. Vient ensuite une histoire panoramique du mouvement des femmes en général. Une discussion sur le féminisme et le womanisme choisis comme cadre est également proposée sous forme thématique plutôt que théorique.

Enfin, les deux romans sélectionnés sont également liés par les perspectives womanistes intimes qu'ils offrent en matière de sexe, de sexualité et de genre. La nécessité de tels efforts de la part des femmes écrivains souligne le thème commun traité. Au niveau paratextuel, les rôles mutuels joués par les protagonistes (ainsi que leurs homologues masculins)

dans les textes respectifs sont symbiotiques, les deux romans sont liés par leurs titres, avec le rôle du protagoniste féminin de chaque texte, révélant une progression vers la libération tant désirée par les femmes auteurs. Nous avons choisi de nous concentrer sur ces deux romans, car ils répondent aux critères et à la condition préalable à la réalisation des objectifs de l'article.

LE LEITMOTIV DANS LA LITTERATURE FEMININE

Le mot anglais *leitmotif* (ou leitmotiv, comme il est également orthographié) provient de l'allemand *leitmotiv*, signifiant "motif principal" et formé à partir de *leiten* ("conduire") et de *motiv* ("motif"). A l'origine, le leitmotiv allemand (' motif principal a été utilisé pour décrire des mélodies thématiques répétées dans de plus grandes pièces, en particulier les symphonies imaginatives de Wagner. L'auteur allemand Thomas Mann a toutefois adopté le terme pour faire référence aux éléments individuels d'une histoire que les auteurs utilisaient à maintes reprises pour contribuer à la narration globale du récit. En littérature, ces images récurrentes, actions, mots ou autres éléments souvent

métaphoriques qui contribuent à la narration sont appelés leitmotivs. Le leitmotiv selon cette communication veut dire les thèmes ou bien les messages pertinents qui arrivent ou bien se produisent fréquemment dans un ouvrage littéraire. La littérature africaine d'expression française soit anglophone ou bien francophone est un domaine très riche et très intéressant. Elle traduit des idées et des visions africaines. Elle fait découvrir aux lecteurs des traits et de caractère ainsi que la pensée africaine. Cette littérature, surtout les drames, apprennent beaucoup plus que d'autres sources sur la femme africaine, sur sa condition de vie, ses problèmes, ses aspirations. Il s'agit d'une narration plutôt authentique des faits, des actions, des valeurs, de la vie quotidienne réalisée par un travail d'écriture. La femme écrivain a rencontré une trentaine d'année avant de prendre la plume. Jusqu'aux années 70, la majorité des écrivains de l'Afrique francophone sont des hommes. Donc, ils offrent des images très conventionnelles de la femme. Ils privilégient sa fonction de mère. L'universalisme masculin est une conception partagée par de nombreuses cultures, et la culture africaine patriarcale et patrilinéaire, ne faites pas exception.

UNE HISTOIRE PANORAMIQUE DU MOUVEMENT DES FEMMES

L'expression *libération des femmes* a été utilisée pour la première fois aux États-Unis en 1964 et publiée pour la première fois en 1966. En 1968, bien que l'expression «Women's liberation Front» soit apparue dans le magazine Ramparts, elle commençait à faire référence à l'ensemble du mouvement des femmes. Aux États-Unis et en Grande-Bretagne, le mouvement des femmes était un mouvement de femmes individualistes et axées sur les droits, qui intégraient également les orientations relationnelles des premières féministes française et allemande (Offen 1988: 119-157). Les révolutions française et américaine du 18ème siècle ont entraîné la poursuite de la liberté des femmes. Bien qu'il y ait eu des luttes pour les droits des femmes avant ces révolutions, le mouvement pour le changement social à la fin des années 1700 a été le catalyseur d'un intérêt accru pour les questions et les droits des femmes (Scholtz 2010: 13). C'est à la fin du XVIIIe siècle que des féministes comme Olympe de Gouge (1745-1793) en France, Mary Wollstonecraft (1759-1797) en Grande-Bretagne et Abigail Adams (1744-1818) en Amérique, ont plaidé en faveur de l'égalité des droits pour les

femmes contre les efforts existants de l'aristocratie et de la classe capitaliste pour renforcer les dominances (Ruether 1998: 138-140). La plupart des spécialistes affirment que le féminisme contemporain a commencé avec ces œuvres féminines (Klein 2002: 20). Dans son essai intitulé *Une revendication des droits des femmes en 1792*, Wollstonecraft protesta contre les stéréotypes selon lesquels les femmes occupaient des rôles domestiques, le fait de ne pas considérer les femmes comme une personne à part entière et le défaut d'éduquer les filles et les femmes (Klein 2002: 29). Cet ouvrage a été écrit pour contredire les vues de la publication d'Edmund Burke en 1790, *Réflexions de la révolution en France*, dans laquelle il déclarait que "*Une femme n'est qu'un animal, et un animal qui n'est pas du plus haut ordre*" (cité dans Klein 2002). : 30). Wollstonecraft a contesté le point de vue de Burke et a affirmé que le manque d'éducation des femmes et la manière dont les femmes étaient socialisées créaient des différences de compétences intellectuelles, de tempérament et de valeurs éthiques entre les sexes et non à cause de différences biologiques. Elle était convaincue que pour que les femmes soient des citoyennes productives, elles avaient besoin d'éducation (Klein 2002: 32).

En 1777, alors que l'écriture de la Constitution américaine était en cours, Abigail Adams écrivit une lettre à son mari, John Adams, dans laquelle elle le mettait au défi de prendre au sérieux les droits des femmes et de protéger celles-ci contre la tyrannie de leur mari. Elle a également fait valoir que les droits des femmes devraient être inscrits dans la Constitution américaine. Cette lettre a constitué le point de départ du mouvement des femmes à la fin du XVIIIe siècle (Klein 2002: 29). En France, les femmes ont été mobilisées et inspirées par Olympe De Gouges (1748-1793). Olympe De Gouges, dans sa *Déclaration des droits de la femme et du citoyen* de 1793, a appelé les femmes à se réveiller, à découvrir leurs droits et à s'unir contre l'oppression (Klein 2002: 29). Comme Wollstonecraft, De Gouges a également milité pour l'égalité des droits des femmes au gouvernement et dans l'éducation (Klein 2002: 30). Il n'était pas seulement les femmes à cette époque qui défendaient activement les droits des femmes; Des hommes tels que le marquis de Condorcet (1743-1994) en France, Theodore Gottlieb von Hippel en Allemagne et John Stuart Mill en Angleterre ont commencé à exprimer leurs opinions sur les problèmes des femmes. (Klein 2002: 32). Dans son livre, *Sur l'amélioration civile des femmes* (1794), von Hippel a déclaré que les

femmes étaient simplement négligées et intentionnellement réprimées. Il a fait valoir que la raison est un cadeau de la nature accordé à tous les êtres humains et que, par conséquent, tous les êtres humains devraient avoir la possibilité de se développer et de s'épanouir pleinement (Evans 1977: 14). Dans son livre *The Subjection of Women* (1869), Mill milite pour le droit de vote des femmes et leur accès aux professions libérales et aux postes publics. Il a déclaré que la subordination d'un sexe à l'autre est fautive et qu'elle constitue un obstacle à l'amélioration de l'homme. Il a fait valoir que l'autorité excessive des maris sur leurs femmes devrait être supprimée en vertu de la loi (Evans 1977: 20). Dans *Essai sur l'admission des femmes en droit de cité* (1790), De Condorcet fait campagne pour l'éducation des femmes et, après la Révolution française, souligne que les hommes tiennent les droits naturels de la femme pour acquis et se demande s'il est prouvé qu'il existe des droits pour les femmes devrait être différent de celui des hommes (Rendell 1985: 42-430).

LES VAGUES FEMINISTES

Au milieu du 19^e siècle, la métaphore de la vague apparut. Dans le but de rechercher l'égalité des chances pour

toutes les femmes, les féministes de la première vague du milieu du 19^e siècle au début du 20^e siècle (féminisme de la première vague), issues du contexte politique industriel et libéral, les féministes de la première vague ont débattu du matérialisme, de l'auto-détermination des femmes et de leur personnalité, les intérêts collectifs, sociaux et politiques. Ces féministes ont fait campagne pour l'égalité des chances sur le lieu de travail, dans l'éducation, dans le monde public et matériel, et pour l'abolition de la domination masculine. Dans la quête de l'égalité des chances pour toutes les femmes, les féministes de la première vague se sont associées aux femmes de la classe ouvrière dans le but de prouver que les femmes sont des citoyennes égales (Krolokke & Sorensen 2006: 1). Aux États-Unis, des femmes telles que Sarah Grimké (1792-1873) et Angeline Grimké (1805-1879), Lucy Stone (1818-1893), Lucretia Mott (1793-1880), Elizabeth Cady Stanton (1815-1902), Susan B Anthony (1820-1906) et Matilda Joslyn Gage (1826-1893) sont considérés, entre autres, comme des penseurs importants dans le développement de la théologie chrétienne au début du féminisme (West, 2010: 1). Sara et Angeline Grimké étaient des abolitionnistes quakers et, en tant que membres de cette société, condamnaient les maux de l'esclavage et exhortaient les femmes à dénoncer

publiquement le mal déshumanisant soutenu par les églises chrétiennes (Clifford 2001: 11). Angelina a écrit un appel aux femmes chrétiennes du sud en 1836, demandant aux femmes de dénoncer l'esclavage. Sarah publia également la brochure intitulée *Lettres sur l'égalité des sexes et la situation des femmes* en 1838. Dans cette lettre, elle écrivit une réinterprétation du texte biblique d'un point de vue chrétien orthodoxe. Elle a soutenu que les textes bibliques sont sacrés, mais entachés de fragilité et d'erreurs humaines (Lerner 1993: 161). Sarah Grimké s'est engagée théologiquement à interpréter l'égalité des sexes à l'image de Dieu comme étant son intention originelle. Elle a fait valoir qu'en discriminant les femmes, la création prévue par Dieu avait été déformée et constituait un péché, non seulement contre les femmes, mais aussi contre Dieu (Gross 1996: 36). À la fin de ce travail, elle énonce clairement sa position de femme: «Ici, je me plante. Dieu nous a créés égaux » (Grimké 1838: 4). Gage et Stanton ont tous deux critiqué le christianisme et son rôle dans l'établissement et la promotion de l'injustice à l'égard des femmes (Pears 2004: 10). Selon Stanton, les Écritures sont un produit sexiste (Ruether 2002: 5-6). Ces femmes devinrent sceptiques à l'égard de toutes les religions et finirent par ne plus croire en l'origine sacrée de la Bible et en l'autonomie de

l'église. Ils ont fait valoir que la religion était l'opresseur des femmes et ils ont rejeté les textes bibliques comme n'ayant aucune autorité sur la vie des femmes. En 1878, alors qu'il se trouvait à New York, Gage déclara que la Bible et l'Église étaient des obstacles à la promotion de la femme (Lerner 1993: 163). Gage déclara que les problèmes auxquels l'Église était confrontée étaient des questions d'existence humaine: Stanton écrivit la Bible des femmes en 1895 et affirma que la Bible était sexiste et qu'elle était un monument culturel qui nie la qualité révélatrice de la Bible (Hauke 1995: 53). Elle a également fait campagne pour l'égalité des sexes et aspirait à ce que les femmes obtiennent des droits de propriété, un enseignement supérieur ainsi que des droits civils et politiques (Ruether 1998: 160-176). Tout comme Grimke, Mott affirma que l'homme et la femme avaient été créés à l'image de Dieu et que telle avait été son intention. Mott et Stanton ont dirigé le premier congrès de femmes qui s'est tenu à Seneca Falls le 19 juillet 1848 (Rendell 1985: 227). Ils ont déclaré ici que toutes les femmes et tous les hommes étaient égaux et que l'histoire de l'humanité avait infligé des blessures aux femmes à cause de la tyrannie des hommes. (Basch 1979: 346-366). En raison de leur stratégie politique et de leur combat pour l'émancipation des femmes (Ruether

1998: 160-167), Mott, Stanton et Anthony sont considérés comme les défenseurs les plus connus de l'égalité économique et juridique des femmes. Ces efforts ont permis aux femmes américaines d'obtenir le droit de propriété et le droit de vote (Clifford 2001: 11). A la Convention sur les droits des femmes, à Seneca Falls, dix résolutions ont été rédigées, notamment sur le droit des femmes à la propriété, à la possession de revenus, au partage de la garde légale des enfants, à l'accès à l'éducation et au droit de vote (Coolidge 1966: 50 -55). Le mouvement abolitionniste des années 1800 a fait progresser la cause des femmes en fournissant la rhétorique et des forums de discussion publique sur le rôle des femmes dans la société. On parle souvent de la première vague d'activisme féministe où l'accent a été mis sur le statut de femme, y compris ses droits civils, intellectuels, sociaux, économiques et juridiques (Scholtz 2010: 5). L'expression «féminisme de la première vague» n'a été inventée qu'après l'émergence du prochain mouvement féministe, appelé mouvement féministe de la deuxième vague. Alors que les féministes de la première vague étaient engagées dans des actions politiques (Martin 1994: 155) pour réaliser l'égalité des femmes (2010: 14), la seconde vague visait à obtenir un meilleur statut des femmes dans la société dans son ensemble

(Martin 1994: 155). Les luttes des femmes lors de la première vague ont ouvert la voie au développement du féminisme de la deuxième vague.

Selon Scholtz (2010: 6), la deuxième vague du féminisme a débuté quelque part entre 1948 et 1960 et a culminé au début des années 1990. Walters (2005: 97) affirme que la deuxième vague de féminisme est apparue après la Seconde Guerre mondiale avec la Commission de la condition de la femme aux États-Unis en 1947 et la Déclaration des droits de l'homme deux ans plus tard, au cours desquelles les femmes ont obtenu l'égalité des droits. Des questions telles que la reproduction, l'expérience et les différences sexuelles étaient des sujets importants pour les féministes de la deuxième vague (Humm 1992: 53). Les féministes de la deuxième vague se sont concentrées sur la reproduction et, par le biais de leurs campagnes radicales, ont abordé des questions telles que les théories de genre, la sexualité et les préférences sexuelles, la représentation sociale, l'identification de la famille, les différences environnementales et raciales (Humm 1992: 54). Les féministes de la deuxième vague ont commencé à regarder au-delà de l'oppression et ont modifié leur champ d'action pour mettre en évidence l'existence physique et les

expériences des femmes. Elles ont appelé à la solidarité entre toutes les femmes de la fraternité en tant que pouvoir politique et étaient fermement convaincues qu'elles pourraient provoquer un changement culturel pour toutes les femmes. Les féministes de la deuxième vague, cependant, ont dû reconnaître qu'une base collective dans l'expérience des femmes est limitée en raison de l'existence de diverses classes sociales et groupes raciaux (Scholtz 2010: 15). Différents types de féminisme sont apparus au cours de la deuxième vague, tels que le féminisme libéral, le féminisme socialiste, le féminisme radical et le féminisme culturel (Riley 1989: 46).

Le féminisme de la troisième vague est une réaction contre le féminisme de la deuxième vague et une réponse à ses supposés échecs. C'est une réponse à la réaction brutale contre les initiatives et les mouvements créés par la deuxième vague (Clifford 2001: 25). Page (2006: 2) estime toutefois que la troisième vague a réellement débuté dans les années 1980 avec les critiques du racisme formulées par les féministes noires au sein de la deuxième vague. Dans un article intitulé *Becoming the Third Wave* (1992), Rebecca Walker a écrit qu'elle n'était pas post féministe, mais qu'elle était la troisième vague (Walker 1992: 39-41). Schneiders

décrit le féminisme de la troisième vague comme un mouvement de libération: ne concerne pas simplement l'égalité sociale, politique et économique des femmes avec les hommes, mais une réinvention fondamentale de l'ensemble de l'humanité par rapport à l'ensemble de la réalité, y compris la création non humaine. ... La conscience féministe s'est progressivement approfondie, l'agenda féministe s'est élargi, passant d'un souci de réparer un tort structurel particulier, à savoir l'exclusion des femmes du bureau de vote, à une demande de participation pleine et entière de la société et de la culture à un idéal de recréer l'humanité elle-même selon des modèles d'éco-justice, c'est-à-dire de relations justes à tous les niveaux et en relation avec toute la réalité (Schneiders 2000: 8). L'expression *féminisme de troisième vague* est utilisée de trois manières.

LE CONCEPT DU FEMINISME

Le féminisme trouve son origine dans la lutte pour les droits des femmes. Cela a commencé à la fin du dix-huitième siècle. La croissance du féminisme a commencé en Europe et en Amérique lorsque les femmes ont pris conscience de leur oppression et ont pris des mesures pour remédier à cette oppression. A l'heure actuelle, le féminisme s'est répandu

dans le monde entier, même si dans de nombreux pays, il a été étiqueté sous différentes étiquettes. Les idées féministes font désormais partie de la pensée de tous les jours et constituent historiquement un mouvement international diversifié et culturellement varié. Il a été défini et décrit de différentes manières par de nombreuses personnes. En tant que tel, il devient difficile d'avoir une définition universelle concise du terme. Tout en reconnaissant les implications d'une définition radicale, les définitions suivantes jettent la lumière sur le concept de féminisme. Selon Barrow et Millburn (1990: 128), *le féminisme est un label pour un engagement ou un mouvement en faveur de l'égalité des femmes* J.A. Cuddon (1991: 338) la définit comme *une tentative de décrire et d'interpréter (ou de réinterpréter) les expériences des femmes telles qu'elles sont décrites dans divers types de littérature* et, sociologiquement, Maggie Humm (1992: 1) affirme que *le mot féminisme peut représenter un sens. Croyance en l'égalité des sexes associée à un engagement à transformer la société.*

Le féminisme provient du mot latin *Femina* qui décrit les problèmes des femmes. Par conséquent, il ressort clairement des définitions ci-dessus que, quelle que soit la signification du féminisme pour différentes personnes, elle

s'articule principalement autour de l'expérience féminine. Le féminisme concerne les femmes non seulement en tant que catégorie biologique, mais le genre féminin en tant que catégorie sociale, et donc les féministes partagent le point de vue selon lequel l'oppression des femmes est liée à leur sexualité. En effet, les différences biologiques entre les femmes et les hommes se reflètent dans l'organisation de la société et, sur la base de ces différences, les femmes sont traitées comme des êtres inférieurs aux hommes. Que ce soit en tant que théorie, mouvement social ou mouvement politique, le féminisme se concentre spécifiquement sur les expériences des femmes et met en lumière diverses formes d'oppression auxquelles le genre féminin est soumis dans la société. Les féministes étant d'avis que la domination masculine se retrouve dans pratiquement tous les aspects importants de la vie, cette domination masculine est considérée comme la source des inégalités sociales et de l'injustice affectant la vie des femmes. Les féministes cherchent donc à supprimer tous les obstacles à l'égalité des chances sociales, politiques et économiques pour les femmes et s'opposent à la notion selon laquelle la valeur d'une femme est déterminée principalement par son sexe et que les femmes sont intrinsèquement inférieures, soumises ou moins

intelligentes que les hommes. La recherche féministe a donc pour but de "déconstruire" les paradigmes masculins prédominants établis et de "construire" une perspective féminine mettant en avant l'expérience féminine.

LE WOMANISME

Alice Walker, fondatrice du womanism, est aujourd'hui l'un des écrivains afro-américains les plus renommés en raison du large éventail de thèmes abordés dans son travail, qui reflète les expériences diverses de la communauté afro-américaine aux États-Unis. Cette lutte fait partie intégrante de l'héritage matrilinéaire afro-américain, que l'on retrouve clairement dans les romans de Walker, en particulier dans la représentation de ses personnages féminins qui trouvent leur force dans leurs précurseurs et dans l'héritage oral qu'ils leur ont légué. Au fur et à mesure que la portée littéraire de Walker s'élargissait et devenait une écrivaine et une activiste politique plus matures, elle a pris conscience de la nécessité d'un mouvement qui serait différent du féminisme et qui offrirait aux femmes de couleur un espace pour formuler leur politique. Elle a appelé ça le féminisme. Le souci des femmes et de leur rôle dans l'environnement immédiat (qu'il s'agisse de la famille, de la

communauté locale ou du lieu de travail) et d'un environnement plus global est au centre du féminisme. Walker définit un womaniste comme *une féministe noire ou un féministe de couleur qui aime les autres femmes et / ou les hommes sexuellement et / ou non sexuellement, qui apprécie et préfère la culture, la flexibilité émotionnelle et la force des femmes, et qui est déterminée à survivre et à la complétude personnes, hommes et femmes.* (Walker 1983: xi). Elle situe fermement le féminisme dans la culture matrilinéaire noire, tirant le mot féminin utilisé par les mères noires pour décrire les filles qui veulent «en savoir plus et plus en profondeur que ce qui est considéré comme» bon »pour quiconque et dont le comportement est« scandaleux, courageux ou volontaire ». (Walker 1983: xi). Ainsi, l'accent est clairement mis sur un comportement à la fois responsable et enjoué, sans peur et avec compassion. Dans la définition plus métaphorique du féminisme de Walker, *le womaniste est au féministe comme le violet à la lavande* (Walker 1983: xii), elle exhorte distinctement le féminisme et le distingue en le comparant à la forte couleur pourpre souvent décrite comme la couleur royale. Le féminisme n'est guère comparable en comparaison à l'association d'une lavande plus faible et cette évaluation rappelle un des débats sur la question de savoir si le

féminisme a vraiment perdu son attrait pour de nombreuses femmes dans les années 1980 et 1990. La lavande en tant que couleur plus pâle est aussi intelligemment associée à l'idée que le féminisme est davantage lié aux femmes blanches qu'aux femmes de couleur. Comme le remarque à juste titre Montelaro (1996 :14)

Ce contraste de teintes dans la définition de Walker est conforme à son intention politique de démontrer la différence cruciale entre les termes féministe et féministe selon l'analogie sémantique qu'elle construit, un féminisme bourgeois exclusivement blanc, littéralement pâle en comparaison avec les préoccupations féministes plus vastes et non exclusives représentées par la couleur pourpre riche et non diluée (Montelaro 1996: 14) .

Walker est particulièrement fâchée pour les féministes de ne pas percevoir les femmes de couleur comme des femmes, mais comme une espèce complètement différente pour eux la prérogative de la femme. À son avis, la raison en était que les féministes blanches souhaitaient éviter d'assumer la responsabilité de la vie des femmes de couleur et de leurs enfants, de sorte qu'elles leur refusaient les droits dont elles

jouissaient (Walker 1983: 374). L'exclusivité du féminisme était particulièrement évidente dans le domaine de l'érudition littéraire puisque les critiques féministes blanches des années 1970 et 1980 ont largement ignoré le travail des femmes de couleur ou l'ont relégué à la marge de la littérature. Dans sa description des circonstances qui l'ont amenée à créer le mouvement womaniste, Alice Walker a rappelé que ses collègues, Patricia Meyer Spacks et Phyllis Chesler, avaient rejeté l'inclusion des écrivaines afro-américaines dans leur enquête sur l'histoire des femmes écrivains. Spacks et Chesler ont essayé de se justifier en disant qu'ils ne pouvaient pas écrire sur des femmes dont l'expérience était si différente de la leur. Cela ne les a cependant pas empêchées d'écrire abondamment sur des écrivaines britanniques des 18^e et 19^e siècles, dont l'expérience était vraisemblablement très différente de celle de Spacks et de Chesler, érudites américaines vivant au 20^e siècle. Phyllis Chesler a également déclaré que les femmes du tiers monde ont une psychologie particulière que les érudits doivent maîtriser pour pouvoir écrire sur leur travail (Walker 1983: 372).

Cet exemple montre que l'existence de différences raciales et culturelles a été ignorée, mais qu'à la fin du 20^e siècle, le nombre croissant d'écrivains ethniques ne l'a plus

rendu possible, les féministes ont beaucoup insisté sur les différences raciales, affirmant qu'un savoir spécial et une expertise était nécessaire pour permettre l'analyse du travail des femmes écrivains appartenant à des minorités ethniques et appartenant à des minorités, les marginalisant ainsi effectivement. Mridula Nath Chakraborty est l'un des érudits qui affirme que dès que les féministes blanches ont compris qu'elles ne pouvaient plus insister sur la subjectivité unifiée ni sur l'identité singulière des femmes parce que cette position était contestée par les femmes de couleur, elles ont commencé à prétendre que le féminisme était mort au sens littéral du terme. Le womanisme reflétait la décision des femmes de couleur d'exprimer clairement leurs objections à une telle position exclusive des féministes blanches et de créer un paradigme qui incorporerait des valeurs importantes pour elles. En tant qu'alternative aux modèles féminins et patriarcaux dominants, le féminisme servait d'exemple pour différents modes de comportement et de pensée et récupérait l'histoire submergée qui avait conduit à la transformation et à la redéfinition des normes existantes et à l'élargissement des conceptions traditionnelles.

Le womanisme est ainsi passé d'une réponse aux pratiques d'exclusion du féminisme à une forme plus large

d'activisme politique et est devenu un outil pour les femmes de couleur avec lequel elles pourraient non seulement défier les politiques qui les marginalisaient, mais surtout, fournir le cadre pour la responsabilisation des femmes de couleur. Les femmes et les femmes des minorités ethniques du monde entier. Afin de construire un paradigme féministe qui repose sur les notions d'inclusion et de soutien des femmes, le womanisme a insisté sur l'autosuffisance et la confiance en soi des femmes, qui doivent faire face au racisme et au dénigrement au quotidien, et a souligné la nécessité d'une communauté de femmes qui s'entraideraient et fourniraient le soutien nécessaire pour résister à l'oppression et à la domination patriarcale et transformeraient les systèmes traditionnels en systèmes nouveaux dans lesquels elles auraient davantage de possibilités de s'exprimer. Afin de fournir aux femmes les valeurs positives qui les soutiendraient, Walker s'est inspirée de la culture matrilineaire des mères afro-américaines, qui repose en grande partie sur la tradition de la création de réseaux de femmes. De nombreux universitaires et écrivains afro-américains ont soutenu une telle solidarité entre femmes. La solidarité permet à différents groupes de femmes de se soutenir sans exiger que leur situation soit identique. Le

womanisme s'est efforcé de défier toutes les structures de pouvoir qui entravent la croissance et le développement humains et a largement contribué aux discussions sur la dynamique du pouvoir, non seulement au sein des cercles féministes et féministes, mais également à une échelle plus globale. Dans ses œuvres, Walker démontre minutieusement que les femmes deviennent des défenseurs du patriarcat quand elles adhèrent aux jeux de pouvoir ayant pour but de conquérir le pouvoir en subjuguant d'autres personnes, qui peuvent prendre de nombreuses formes telles que le racisme, le sexisme et le séparatisme. La solution consiste évidemment à éviter les comportements dominants et à accepter une plateforme d'interaction plus large entre les femmes. C'est pourquoi le womanisme a mis au premier plan les points communs de l'expérience féminine et présenté des alternatives non exclusives féministes pour renforcer l'égalité sociale.

L'ANALYSE DE LA FEMME AFRICAINE COMME AUTO-DETERMINANTE ET AFFIRMATRICE DE SOI

The Broken Calabash de Tess Onwueme est l'une de ses premières pièces théâtrale. Dans cette pièce, nous voyons une jeune femme vivant dans le système traditionnel des

castes igbo. Le protagoniste féminine de cette pièce est l'enfant unique du chef de village et, en tant que telle, doit respecter la pratique d'Igegebe. Ona éduquée dans la tradition occidentale, est toujours liée par les lois et les conventions de sa culture. Elle obéit donc au commandement de son père abjurant son amant. Peu de temps après, Ona révèle qu'elle est enceinte. Elle profite de cette grossesse pour se venger de son père et de ses coutumes anciennes, et accuse Courtuma d'être la cause de son état actuel, ce qui implique qu'il la féconde. Son père se suicide pour sauver son honneur. Ona est enceinte et sans père, déchirée entre les deux mondes qui ont fait d'elle une femme contemporaine d'Igbo. L'affirmation de soi est l'un des principaux attributs du féminisme africain. L'affirmation joue un rôle important dans la culture africaine. Par conséquent, la dénomination appropriée dans le womanisme est une condition préalable à la survie de la femme Africaine. Walker (1983) soutient que la communauté des Noirs américains a tendance à se distinguer des autres en termes d'expériences culturelles africaines, en conservant les traditions africaines dans les relations afro-américaines. Par conséquent, les Africains se désignent généralement par des noms et des surnoms, ainsi que par les autres membres de leur communauté, ce qui leur permet de rejeter le libellé faux et

déformant des femmes et des hommes africains qui était autrefois laissé entre les mains de leurs colonisateurs. Par exemple, Oliaku, la femme de Courtuma dans *The Broken Calabash*, se comporte fidèlement à ce nom en aidant son mari à éduquer et à élever Ona, leur fille unique. Même si elle semble être passive dans certaines situations, elle reste fidèle et authentique à son rôle traditionnel de femme. En tant que femme africaine, elle n'abandonne pas son titre de mère qui s'occupe non seulement de son enfant Ona, mais aussi d'Ugo, une amie de sa fille qui vit dans le quartier. L'auto-définition et l'affirmation de soi sont deux caractéristiques profondément liées dans la création de l'identité du féminisme africain. La féministe africaine est suffisamment consciente pour créer son identité conformément à sa réalité culturelle. A cet égard, les activités des femmes africaines ont toujours été collectives, elles-mêmes et leur communauté se définissent en fonction de leurs expériences culturelles africaines, tout en conservant les coutumes africaines. Ona de Onwueme et Sabine de Fatunde sont deux protagonistes de *La Calebasse cassée et The Broken Calabash*, respectivement exposés à la culture occidentale par le biais de l'éducation. Tous deux souffrent de l'impact négatif du patriarcat. Cependant, ils résistent à la déféminisation à l'aide de l'outil d'affirmation de

soi. Ils se créent une réalité compatible avec la personnalité. Ona résume la chose ainsi: *c'est plus pénible de se sentir et de ne pas s'exprimer... Mon père me bloque de toutes les manières* (Onwueme p.12). Dans les lignes mentionnées ci-dessus, Ona souligne l'état de fragmentation négatif que sa génération de jeunes Africains instruits a souffert d'un père patriarcal sans éducation. Avec succès, elle confronte son père en employant l'affirmation de soi, caractéristique de l'orientation womaniste. Ainsi, Ona, un produit de la nouvelle génération d'Africains éduqués, confrontée à l'éducation et aux cultures traditionnelles, remet en question le statu quo masculin et remet en question le traitement répressif de l'enfant africain qui nuit à sa survie. Elle démontre le besoin de la nouvelle femme africaine de prendre en compte les besoins dynamiques significatifs des femmes africaines à l'adolescence ou à n'importe quel niveau de maturité.

De même, Sabine de Fatunde dans *La Calebasse cassée* cherche à se définir en contestant les envies et les instincts patriarcaux de sa société. Dans son voyage d'affirmation de soi et de définition de soi, elle interpelle ainsi son mari: *Parce que Monsieur Pierre et toi êtes volontairement participée à la ruine et au pillage de notre économie et que vous avez énormément contribué à la*

décadence de notre jeunesse (Fatunde p.33). Elle rejette le malentendu des hommes. Adoptant l'esprit des féministes progressistes émergentes, Ona et Sabine manifestent des attitudes capables de transformer l'espace de la femme africaine, qui avait été battu jusqu'à présent, en un espace florissant. Les héroïnes cultivent fidèlement cette nouvelle culture dans les deux textes. Elles atteignent l'état de plénitude et de complétude dont manquent les âmes fragmentées de vieilles femmes africaines oppressives. En d'autres termes, les deux héroïnes sont deux féministes africaines qui représentent ces attributs du féminisme africain, c'est-à-dire, la femme africaine en tant qu'échafaud de la féminité dans les drames sélectionnés

La féministe d'Africaine est capable d'établir une véritable fraternité. Dans cette communauté de femmes, toutes s'épaulent mutuellement et démontrent un énorme sens des responsabilités les unes envers les autres en se regardant les unes les autres. Elles sont unies émotionnellement, car elles incarnent une compréhension empathique des expériences partagées par chacune. Tout est donné par amour, y compris la critique et, à la fin, le partage des expériences et des idées communes et individuelles sont récompensées. Cette caractéristique de la véritable fraternité est illustrée de

manière dramatique dans les deux textes sélectionnés de la solidarité affichée. Par exemple tous les personnages féminins, les relations Ona et Ugo d'Onwueme et Sabine et Salimatou de Fatunde sont réciproques et enrichissantes. Les deux personnages féminins; Ona et Ugo d' Onwueme échangent des sentiments d'amour et de compassion pour développer une solide amitié. En réfléchissant sur sa relation avec Diaku, le fiancé d'Ona, Ugo encourage l'ancienne (Onwueme, p. 11). La conversation qui suit est une conversation apaisante, qui ressemble à une conversation que les jeunes filles auront normalement avec leurs meilleurs amis ou celle que les amoureux ont sous la l'influence de la nouveauté et du caractère unique de leur amour, une sorte de conversation que les cousins ont quand ils réalisent qu'ils s'aiment. Le type de relation qui existe entre Sabine de Fatunde et Salimatou est remarquable. Bien qu'elle ne veuille pas manifester un comportement carrément grossier à son beau-père oppressif, Salimatou affirme sa profonde préoccupation pour sa belle-mère et prend soin de sa belle-mère. Elles, en tant que femmes africaines, ne cessent jamais de manifester leur authenticité fraternelle à travers le texte.

CONCLUSION

Notre étude révèle que le féminisme a échoué dans son ambition mondiale de répondre aux besoins des femmes du monde entier. Le féminisme en tant que pratique répond aux besoins des femmes blanches de la classe moyenne. En raison des insuffisances ou du féminisme, les femmes afro-américaines ont développé le concept de womanisme pour répondre aux besoins de la femme noire en Amérique. Deuxièmement, nous avons révélé que, même si la femme prétend répondre aux besoins de toutes les femmes noires, le féminisme afro-américain seul est généralement insuffisant pour répondre aux préoccupations spécifiques des femmes africaines en Afrique. Ceci nous conduit ensuite à la question d'une variante africaine de la théorie féministe. Cet article retrace l'évolution du féminisme en tant que mouvement qui a présenté une alternative au féminisme. Il préconise l'inclusion plutôt que l'exclusivité, qu'elle soit liée à la race, à la classe sociale ou au sexe, capable de combattre les expériences négatives des femmes africaines entre les mains de leurs homologues masculins. La représentation des femmes par Onwueme comme personnages centraux et les plus puissants aident à revigorer la conversation sur les rôles des femmes et, bien sûr, sur leurs droits dans les sociétés africaines

contemporaines. Elle sert également de point de focalisation dans les discussions occidentales sur l'oppression. Son héroïne est un modèle de croissance ininterrompu qui arrive à l'âge adulte en tant que femme consciente et affirmée. Le processus de croissance du protagoniste s'accompagne d'une réalisation de soi qui a suscité une grande réaction aux tendances qui se sont déroulées autour d'elle. Ces processus motivent sa sexualité et son individualité. Son observation attentive et sa participation à la vie elle-même la rendent courageuse et l'héroïne indépendante. Laalebasse est le symbole crucial de la pièce reflétant la recherche par Ona de la volonté du village de Diaku de se marier. La rupture de laalebasse révèle une aspiration et une stabilité brisée. Le leitmotiv de cette pièce nous exige de remettre en question les droits des femmes dans tous les pays et demander si le patriarcat rejette toujours les droits fondamentaux des femmes. Le travail d'Onwueme sert à mettre en lumière l'hégémonie masculine dans la culture occidentale comme le Nigéria.

La *Calebasse Cassée* de Tunde à son tour est une radiographie d'un état africain disloqué, ravagé par des difficultés sociales, politiques et économiques. Les événements de la pièce sont caractérisés par l'injustice,

l'incarnation d'abus de pouvoir et d'exploitation absolue. Les Eteki sont les personnages centraux de la pièce où le chef de famille, Eteki, a collaboré avec un étranger, Pierre et d'autres collègues du gouvernement, dont le président de la République africaine imaginée, pour s'enrichir aux dépens des citoyens ordinaires et de pays en général. En théorie, une conférence nationale qui n'a pas vu la lumière du jour a rempli nos cœurs de l'image des sociétés africaines à la recherche d'un nouvel ordre: des évolutions sociales, politiques et économiques face à toutes les manières d'avoir des relations sordides. Outre les restrictions inacceptables imposées aux femmes par le biais d'injonctions religieuses, la culture africaine elle-même est une épine sur la chair des femmes. Les parents, souvent motivés par des intérêts contraires à ceux des jeunes enfants, éloignent leurs enfants de l'amour véritable et sacrifient leur bonheur sur l'autel de la cupidité et de la stratification sociale comme Courtuma dans *The Broken Calabash* de Tess Onwueme. L'auteur tente de reconstruire l'image laide de nos personnages féminins en les rendant plus responsables et plus fiables, tandis que les personnages masculins sont considérés comme bons à rien, des oppresseurs égocentriques. Il présente Sabine, son héroïne dont l'affirmation culmine à la fin de la pièce bien

avec la collaboration des mâles ; Christophe, Joseph et Pierre. Le protagoniste aussi revendique son espace en tant que femme et son désir de donner son sens à son existence dans un monde dominé par l'homme. Sans aucun doute, nos deux droits montrent que l'affirmation de soi est un leitmotiv majeur capable de contenir le patriarcat dans la société africaine. Alors, on peut établir que les femmes créées par l'auteur dans *La Calebasse Cassée* sont décorées comme audacieuses, intelligentes et durables. Par conséquent, puisque les femmes, comme démontrée dans la pièce ne sont pas psychologiquement inadéquates, elles contribueront de manière significative à la croissance de la société et de l'humanité en général car elles sont autonomisées sur les plans économique, social et politique. Là où un homme manque à assumer ses responsabilités, une femme peut se lever pour mettre fin à la situation déplorable afin de tenter de maintenir et de redresser la situation négative au foyer et dans la société en général. C'est ce que Tunde Fatunde postule et défend dans la création de ses personnages féminins représentées par Sabine et Salimatou. Le credo womaniste donc, a fourni un cadre politique aux femmes de couleur et leur a donné des outils pour lutter contre le patriarcat. Elle a également abordé le caractère restrictif du féminisme,

particulièrement évident dans le domaine de l'érudition littéraire. Cependant, il n'existe pas encore de théorie indigène communément acceptée propre aux femmes africaines en Afrique. En conséquence, nous proposons d'élaborer un concept africain autochtone qui synthétise les suggestions existantes. Par conséquent, un Africain autochtone devrait postuler une approche dialogique ou accommodante, une bonne compréhension des cultures africaines, une reconnaissance de l'hétérogénéité des cultures africaines, des stratégies réalistes et saines dépourvues d'agressivité inutile, et la centralisation de la famille. Il devrait pouvoir diversifier la théorie féministe pour répondre aux besoins spécifiques des femmes africaines, ce qui évitera que le discours sur le genre ne devienne inutile, statique, rigide et dogmatique et puisse ainsi aider à résoudre les nombreux problèmes de la société africaine en Afrique par des femmes et des hommes, comme le préconisent Tess Onwueme et Tunde Fatunde.

RÉFÉRENCES

- Adams, C.J. (1993). Mary, Mary Quite Contrary. *The Women's Review of Books* 10 (6): 1-3.
- Alcoff, L. (1988). Cultural Feminism versus Post-Structuralism: *The Identity Crisis in Feminist Theory*. *Signs* 13 (3), pp. 405-36.
- Allen, C. (1976). Self-Creation and Loss of Self: Mary Daly and St. Teresa.
- Arneil, B. (1999). Politics & Feminism. Malden, MA. *Blackwell Studies* 6 (1): pp. 67-72
- Catford, C. (2010). Riding the third wave: Biblical equality in the 21st Century. Paper presented at CBE International Conference: Better Together Australia: Melbourne, 11-14 June 2010
- Clifford, A.M. (2001). *Introducing Feminist Theology*. New York: Orbis Books. Adams
- Balmer, R.H. (2004). *Encyclopedia of Evangelicalism*. Waco: Baylor University Press.
- Bandage, A. (1997). Women, Population and Global Crisis – A Political-Economic Analysis. London: Zed Books.
- Berry, W.W. (2000). Feminist Theology: The “Verbing” of Ultimate/Intimate Reality

- Brown, D.M. (1987). *Setting a Course: American Women in the 1920s*. Boston: Twayne Publishers.
- Bryson, V. (2003). *Feminist Political Theory*. New York: Palgrave, Macmillan.
- Castel, Robert (1994). « La dynamique des processus de marginalité : De la vulnérabilité à la désaffiliation », *Cahiers de recherche sociologique*, n° 22, 11-27.
- Campbell, D. (2000) Be-ing Is Be/Leaving. In Hoagland, S.L. & Faye, M. (eds.) *Feminist Interpretations of Mary Daly*. Pennsylvania: The Pennsylvania State University Press, pp.164-193.
- Catford, C. (2010). Riding the third wave: Biblical equality in the 21st Century. Paper presented at CBE International Conference: Better Together. Australia:
- Chakraborty, M. N. (2007). ‘Wa(i)ving It All Away, Producing Subject and Knowledge in Feminisms of Colours’ in G. Stacy, G. Howie and R. Munford (eds.). *Third Wave Feminism A Critical Exploration*. Palgrave Macmillan, New York, .101-114

- Brownmiller, S. (1975). *Against our will: Men, Women and Rape*. New York: Secker and Warburg.
- Clifford, A.M. (2001). *Introducing Feminist Theology*. New York: Orbis Books.
- Daly, M. (1972). *The Spiritual Revolution: Women's Liberation as Theological Re-Education*. *Andover Newton Quarterly* 12 (4): pp. 163-176.
- _____ (1975). *The Church and the Second Sex*. Revised edition. New York. Harper & Row
- _____ *Gyn/ecology: The Meta-ethics of Radical Feminism*. Boston: Beacon Press.
- _____ (1985). *Beyond God the Father: Towards a Philosophy of Women's Liberation*. Boston: Beacon.
- _____ (1987). *Websters' first new intergalactic wickedary of the English language / conjured by Mary Daly in cahoots with Jane Caputi*. Boston: Beacon Press.
- _____ (1998). *Quintessence Realizing the Archaic Future: A Radical Elemental Feminist Manifesto*. Boston: Beacon Press.

- _____ (2006). *Amazon Grace. Re-Calling the Courage to Sin Big*. New York: Palgrave MacMillan.
- Druelle, A. (2001). *Mouvements de femmes et mondialisation capitaliste : Pratiques et Discours au sein des quatre conférences mondiales des Nations Unies sur les femmes, 1975-1995*. Montréal, Université du Québec à Montréal (UQAM).
- Engels, F. (1884). *The Origin of the Family, Private Property and the State*. Translated from German by Ernest Untermann, 1902. Chicago: CH Kerr and Company.
- Evans, R.J. (1977). *The Feminists: Women's Emancipation Movements in Europe, America and Australasia 1840-1920*. New York: Barnes and Nobel Books.221
- _____ (1980). *Woman as Other. A study of Alienation in Rosemary Ruether, Mary*
- _____ (1983) 'In Praise of Theory: A Case For Women's Studies' in *Theories of Women Studies* (eds) Bowles Gloria and Duelli-Klien R. London: Routedledge, 1983. (219-228)

- Freire, Paulo (1970). *Pedagogy of the Oppressed*, New York, The Continuum Publishing Company, 186 pages.
- Friedan, B. (1963). *The Feminine Mystique*. London: Penguin Books
- Grimke, S. (1838). *Letters on the Equality of the Sexes*. Address to Mary, S. Parker, President of the Boston Female Anti-Slavery Society. Boston: Isaac Knapp.
- Hilkert, M.C. (1995). Feminist Theology – Key religious Symbols: *Christ and God Theological Studies* Inc 56 (2): 341-352.
- Hudson-Weems, C. (1993). *Africana Womanism: Reclaiming Ourselves*. Troy, Michigan: Bedford Publishers, Inc.
- _____ (1994) *Africana Womanist: Reclaiming Ourselves*, 2nd rev. ed. Troy: Bedford.
- _____ (1998) ‘Africana Womanism’ in Call and Response: *The Riverside Anthology of African American Literary Tradition*. Liggings Hills et al. (eds). Boston: Houghton Miffling Company
- _____ (2004). *Africana Womanist Literary Theory*. New Jersey: Africa World Press.

- _____ (2008). *Africana Womanism & Race & Gender in the Presidential Candidacy of Barack Obama*. Bloomington, IN: Author House.
- Humm, M (1992) (ed). *Feminisms: A Reader*. New York: Harvester Wheatsheaf,
- Käppelli, Anne-Marie. 1991. « Scènes féministes », In Georges Duby et Michelle Perrot (dir.) *Histoire des femmes*. Le XIXe siècle (sous la direction de Geneviève Fraisse et Michelle Perrot). Paris: Plon, 4. 495-525.
- Klein, E.R. 2002. *Undressing Feminism. A Philosophical Exposé*. United States: Paragon House.
- Kolawole, Mary E.M. (1997) *Womanism and African Consciousness*. New Jersey: African World Press.
- Krolokke, C. & Sorensen, A.S. (2006). *Gender Communication Theories and Analyses: From Silence to Performance*. California: Sage Publications.
- Lerner, G. (1986). *The Creation of Patriarchy*. New York: Oxford University Press.

- Lerner, G. (1993). The creation of feminist consciousness. *From the Middle Ages to Eighteen-seventy*. New York. Oxford: Oxford University Press.
- Litfin, D. (1982). Theological Issues in Contemporary Feminism. In Campbell D.K. (ed.) *Walvoord: A Tribute*. Chicago: Moody Press.
- Martin, F. (1994). The Feminist Question. *Feminist Theology in the Light of Christian Tradition*. Grand Rapids: Eerdmans.
- Montelaro, J. (1996). *Producing a Womanist Text: The Maternal as Signifier in Alice Walker's The Color Purple*. Victoria: University of Victoria.
- Offen, K. (1988). Defining Feminism: A Comparative Historical Approach. *Signs* 14 (1): 119-157.
- _____ (2000). European Feminism, 1700-1950: A Political History. Stanford: Stanford University Press. *Thinking Gender – the NEXT Generation*. UK Postgraduate Conference in Gender Studies, 21-22 June 2006. United Kingdom: University of Leeds.

- Ogunyemi, C. O. (1985) *Womanism: The Dynamics of the Contemporary Black Female Novel English*".
Signs, 11, 1 (Autumn 1985) (63-80)
- Onwueme, T. O. (1984) *The Broken Calabash*, Ibadan:
 Heinemann Educational Books Nigeria.
- Rendell, J. (1985). *The Origin of Modern Feminism: Women
 Britain, France and the United States, 1780-
 1860*. London: MacMillan.
- Ruether, R.R. (ed.) (1974). *Religions and Sexism: Images of
 Women in the Jewish and Christian Traditions*.
 New York: Simon & Schuster
- _____ (1983). *Sexism and God-Talk: Toward a Feminist
 Theology*. Boston: Beacon Press.
- _____ (1985) a. *Woman Guides: Readings Towards a
 Feminist Theology*. Boston: Becon Press.
- _____ (1989). *Disrupted Questions: On Being a Christian*.
 New York: Orbis Books.232
- _____ (1992). *Gaia and God: An Ecofeminist Theology of
 Earth Healing*. San Francisco: HarperCollins.
- _____ (1996). *Women Healing Earth: Third World
 Women on Ecology, Feminism, and Religion*.
 New York: Orbis Books.

- _____ (1998). *Women and Redemption: A Theological History*. Minneapolis: Fortress Press.
- _____ (2002). The emergence of Christian feminist Theology. In Parsons, S.F. (ed.) *The Cambridge Companion to Feminist Theology*. Cambridge: Cambridge University Press, 3-22.
- _____ (2009). The Politics of God in the Christian Tradition. *Feminist Theology* 17 (3):. 329-338.
- _____ (2011). Should Women Want Women Priests or Women-Church? *Feminist Theology*, 20 (1): 63-72.
- Schneider, L.C. (2000). The Courage to See and to Sin: Mary Daly's Elemental Transformation of Paul Tillich's Ontology. Hoagland, S.L. & Faye, M. (eds.) *Feminist Interpretations of Mary Daly*. Pennsylvania: The Pennsylvania State University Press, 55-75.
- _____ (2000). *With Oil in Their Lamps: Faith, Feminism, and the Future*. New York: Paulist Press.
- Scholtz, S.J. (2010). *Feminism. A Beginners Guide*. New York: Oneworld Publications.

- Segal, L. (1987). *Is the Future Female? Troubled Thoughts on Contemporary Feminism*. London: Virago.
236
- Tunde, F. (2002), *La Calebasse Cassée*, Bookcraft Publisher
ISBN9782030724, 9789782030726,
- Walker, A. (1983). *In Search of Our Mothers' Gardens. Womanist Prose*. New York: Harcourt
Brace Jovanovic.
- Walters, M. (2005). *Feminism. A very short story*. Oxford:
Oxford University Press.
- Weiner, M.F. (1996). *Mistresses and Slaves: Plantation Women in South Carolina*. Urbana: University
of Illinois Press.
- Woodward, K.L. (1989). *Feminism and the Churches*.
Newsweek, 13 Feb 1989.
- Zadi, S., (2010). La "Solidarité africaine" dans *Le Ventre de l'Atlantique* de Fatou Diome. *Nouvelles Études Francophones*. 25(1), 171–188. DOI :
10.1353/nef.2010.002
- Zylberberg-Hocquard, M., (1981). *Femmes et féminisme dans le mouvement ouvrier français*, Paris,
Éditions ouvrières.